Collège au Cinéma 53, année 2019/2020.

Programmation du 2e trimestre

en lien avec

Les Reflets des Cinémas Africains

Pistes développées par Nicolas Thévenin

1 – L'affiche
2 – La mise en place du récit
3 – Autres séquences
4 – Le huis clos
5 – Autres pistes et prolongements
6 – Fiches élèves

1 – Autour de l'affiche...

Une exergue qui donne immédiatement le ton : les personnages n'en sortent pas indemnes.

Le spectateur non plus...

Une lumière crépusculaire.

L'horizon : aucune terre. La pirogue perdue au milieu de l'Océan...

.La pirogue va vers la droite : (mais jamais dans le film!) Pour aller de l'avant, aller ailleurs

Un point de vue : Horizon oblique, vue sur la pirogue... Comme si nous étions un passager de la pirogue en panne, qui s'est jeté à l'eau !

Une Odyssée... Un récit épique : combien de compagnons survivront ?

2 – La mise en place du récit...

Jeux de gros plans

sur les regards entre

les protagonistes.

Une Afrique bigarrée : traditions (griots, rituels) /mondialisation, vêtements traditionnels / occidentaux.

2 camps : ceux qui Lansana/Abou

partent ou organisent... Bourbi

Ceux qui « hésitent ». Baye Laye et Kaba

Provocation du frère

Départ des uns et des autres : fin du combat, retour à la vie normale, aux considérations quotidiennes. (fin du générique → coupe sèche (ellipse)→ Séquence 1

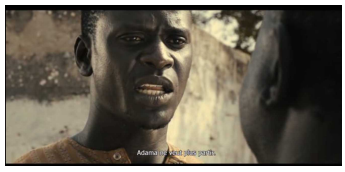
Panoramique →

→

→

→

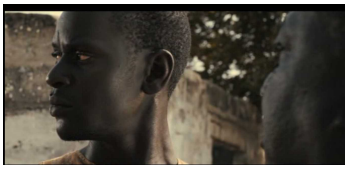
→



Champ/contre-champ

Long plan sur Baye Laye pendant que parle ...

...l'« armateur ».



Annonce que Kaba a accepté...

→ raccord regard. Kaba baisse la tête : honte ?

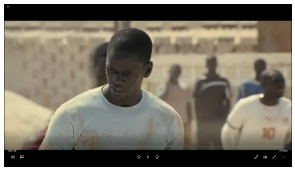
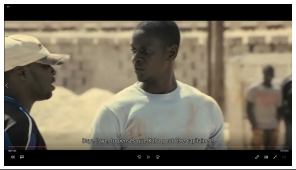
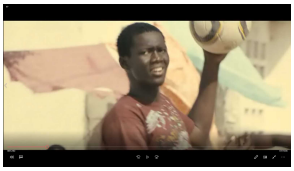
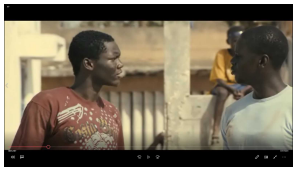
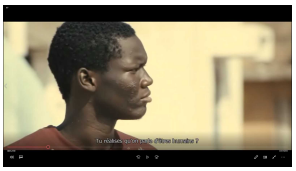
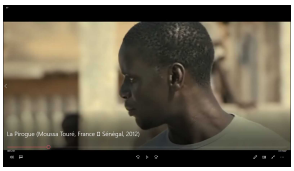
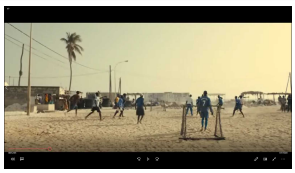
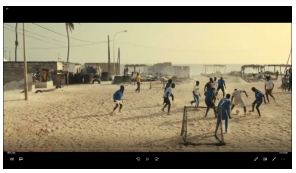
<table>
<tr><td> </td><td colspan="3">La séquence 1 nous offre toutes les données :
- Bourbi est l'« armateur » de la pirogue et veut que Baye Laye en soit capitaine.
- Lansana, organise le voyage (vivres, combustible...)
- Kaba, le coéquipier et ami de Baye Laye, a déjà accepté...</td></tr>
<tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr>
<tr><td> </td><td> </td><td> </td><td>Baye Laye et Kaba discutent : pas d'avenir au Sénégal..., seul horizon la mer.</td></tr>
</table>

Longue séquence : Baye Laye déambule dans les rues pour rentrer chez lui → cela permet de montrer qu'il réfléchit.

<table>
<tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr>
<tr><td colspan="4">Baye Laye et les siens. : sa femme, Kiné, sent immédiatement que quelque chose ne va pas.</td></tr>
<tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr>
<tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr>
</table>

Rapports conflictuels avec son frère Abou. (déjà il était assis à côté de Bourbi pendant le combat de lutte sénégalaise et jetait un regard de défi à son frère).

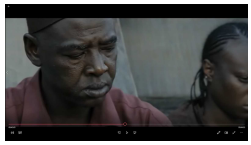
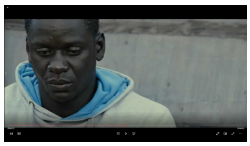
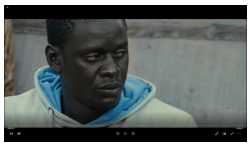
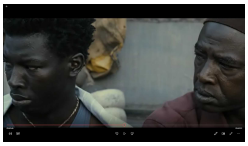
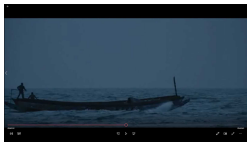
La partie de football. (0'11-0'12"47)

<table>
<tr><td colspan="5">     </td></tr>
<tr><td colspan="5">Les joueurs sont cadrés en plan serré (poitrine), caméra nerveuse passant de l'un à l'autre. La partie de football est un « lien social » qui se prête aux discussions, aux tractations. C'est pourquoi on ne voit pratiquement pas le ballon...</td></tr>
<tr><td colspan="3">   </td><td colspan="2">Resserrement du cadre sur Baye Laye et Kaba : mise en garde du premier :« Tu seras responsable de vies humaines! Tu réalises qu'on parle d'êtres humains!»</td></tr>
<tr><td colspan="3">   </td><td colspan="2">Plan d'ensemble sur la place du village, travelling-panoramique vertical : en arrière-plan l'Océan, annonce qu'ils vont partir...</td></tr>
</table>

3 – La séquence de la pirogue en panne (0'40"10 – 0'43"50)

Elle est analysée dans le dossier CNC. Cependant, il est important de développer la fin de la séquence qui est extrêmement importante et même centrale dans le film, au propre comme au figuré – elle se situe réellement au milieu du film – et arque la bascule vers le drame : la prise de conscience de leur probable destinée, mais aussi la mauvaise conscience de chacun, écho de ce que disait Baye Laye à Kaba : « ...Responsable(s) de vies humaines ! Tu réalises qu'on parle d'êtres humains ! »

C'est le découragement, l'espérance les quitte. (Ce qui va multiplier les dissensions, même s'il y a encore des moments de joie, comme la pêche « miraculeuse » de Abou qui est suivie de rires, de chants et de danses.) Parfois jusqu'à la « folie », comme la crise de nerf de Lansana.

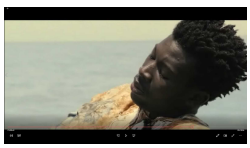
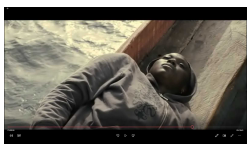
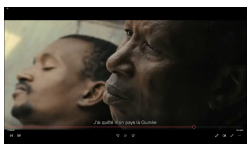
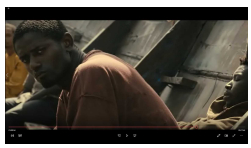
				
				
			**Long travelling latéral sur les visages, regards baissés jusqu'à Baye Laye sous le regard inquisiteur de son frère Abou, puis retour en sens inverse jusqu'au sage Samba qui lui rappelle le respect qu'il doit montrer à Baye Laye.**	

C'est ensuite une descente progressive vers l'enfer qui « débute » avec la tempête, cadres serrés, montage nerveux sur les différents occupants de la pirogue, et les premiers morts, puis la panne et la dérive, mise en scène à plusieurs reprises par une

Caméra qui tourne autour de la proue...La fin de toute espérance est marquée par le djembé(?) qui flotte dans la pirogue, qu'on croirait jeté à la mer. Et évidemment, le discours off de Baye Laye, comme gisant... :

« Kiné, tu ne peux imaginer la souffrance. La mort...la soif...la faim... »

S'ensuit une galerie de portraits et les « dernières » pensées, leur bilan, leurs derniers doutes des personnages. **(1'08"10 – 1'10"20)**

 Il demande pardon à son frère	 S'adresse à son mari... « Je prie pour qu' on s'en sorte .»	Samba : « Comment réussir ? »	 Considérations sur la vie difficile...	 « Prendre la pirogue est la meilleure solution » Il demande pardon à sa mère
« Je ne vois plus l'horizon, l'argent du rêve, l'argent du bonheur.. Pardonnez-moi.»	Cette séquence est entièrement mise en scène pour dramatiser le récit : plans serrés sur divers membres de l'équipage en voix off et évidemment les propos tenus qui sonnent tous comme des adieux. Les deux chefs tiennent des propos un peu différents : ils s'interrogent sur leur(s) action(s) mêmes et leur bien-fondés. Samba se demande comment l'enreprise peut réussir sur des chemins qu'ils ne connaissent pas. Le chef peul (pular) sur le choix de quitter une vie difficile pour une vie hasardeuse, pire encore et d'avoir enrôlé son village.			

À analyser aussi le « sauvetage » et le « retour » à la maison...

La pirogue tangue et dérive. L'équipage est épuisé par la faim et la soif, Nafy «dort » sur le « bastingage ». Le spectateur a l'impression qu'il va découvrir que tous sont morts.

Cadrage oblique sur Nafy en plan serré (entre plan buste et gros plan) qui renforce cette idée. Bruit de moteur d'hélicoptère hors champ.

Nafy se réveille, mais semble croire à un rêve et se rendort...Puis se rend compte, se redresse, crie et fait des gestes en direction de l'hélico. Ainsi elle réveille les survivants et sauve l'équipage.

Abou essaie de réveiller son frère. Contre-champ sur ce qu'il voit, puis contre-champsur la pirogue vue de l'hélico.

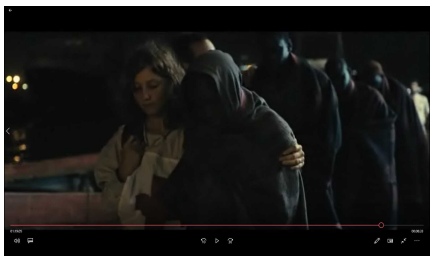
Ellipse, arrivée d'une vedette espagnole qui vient les secourir/ Baye Laye se hisse tant bien que mal jusqu'au bord, la voit (panoramique de recadrage → contre-champ) et « s'évanouit » mais il a les yeux ouverts (travelling avant).

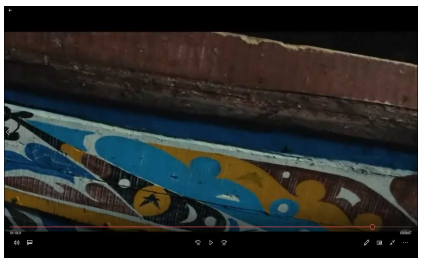
Nouvelle ellipse, le débarquement. Cadrage à hauteur des pieds qui enjambent le bord de la pirogue et se posent sur le quai.

Panoramique sur chaque survivant accompagné, soutenu par un bénévole ou autre membre d'une équipe médicale.

Dernier plan sur la proue de la pirogue : l'aventure est finie.

Ellipse→débarqT





Le retour au Sénégal.

Ellipse sur les formalités en Espagne. Au Sénégal, brèves formalités de retour : un formulaire qui donne droit à un sandwich et à 10000 Francs CFA...Ils s'attendent mutuellement avant de ce quitter.

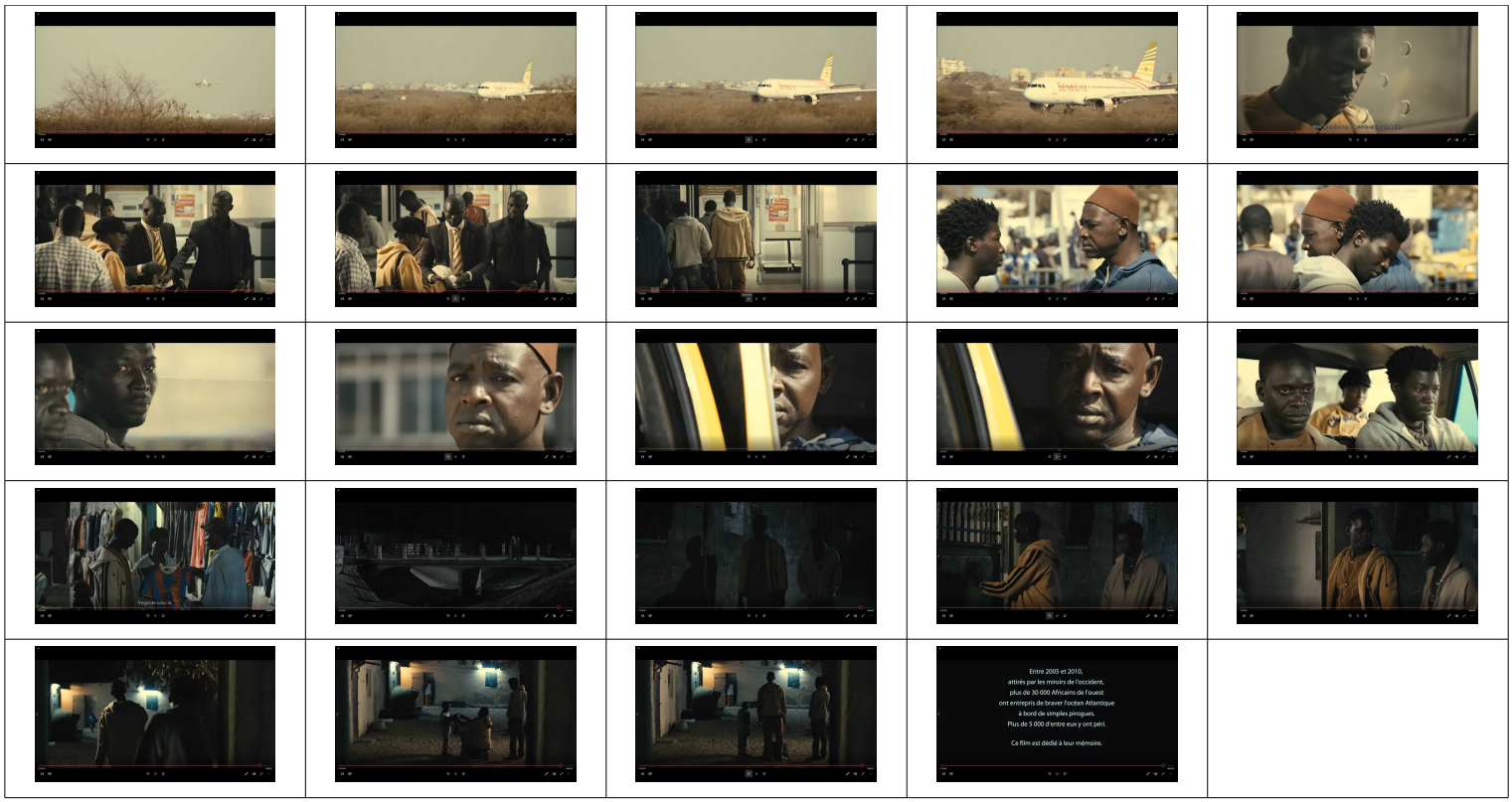
Adieux muets entre Abou et Samba, jeux de regards (GP + champ/contre-champ)entre Abou et Baye Laye d'un côté et Samba de l'autre.

Dans le taxi, silence et regards qui s'évitent.

(Ellipse)Arrivés au village de nuit, Baye Laye et son frère arpente les rues du village.

Baye Laye s'arrête pour acheter le maillot du Barça pour son fils.

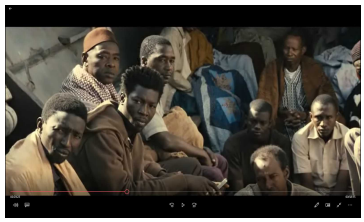
Abou dit qu'il va (re-)partir.



Devant la maison, travelling avant + panoté (steadycam) : Baye Laye interroge son frère du regard : accepte-t-il de rentrer ou leurs chemins se séparent-ils là ? Ils entrent...

4 – Le huis clos

Genre codifié, il se prête évidemment à la dramatisation.
Les choix de mise en scène ne font qu'augmenter cet effet.
Tout d'abord, les plans sur la pirogue sont le plus souvent parcellaires puisque nous sommes à l'intérieur et , quand on la voit en entier (1), c'est le plus souvent pour montrer qu'elle est perdue au milieu de l'Océan, que l'équipage est comme enfermé en plein air. Cette impression est renforcée par les plans nécessairement ou volontairement rapprochés, selon les cas, qui insistent sur la promiscuité des membres de l'équipage(2) en insistant sur leur écrasement : le poids de l'exil, puis celui de la crainte avec l'utilisation régulière de la plongée (3). Leur avenir est plus qu'incertain, ils n'ont pas « d'horizon ».
Ces plans serrés mettent en évidence les relations et les émotions qui s'exacerbent au fil du film.
Toutefois, les moments d'espoir, de joie les montrent sur le « bastingage », surplombant les eaux...(4)
Cet enfermement est mis en scène dès les premières séquences : en effet, le village n'est rien d'autre qu'une prison à ciel ouvert, sans perspectives – du moins est-ce ainsi ressenti (cf Partie 2).
À noter également que le cadrage enferme les personnages dans les dernières séquences (Retour au Sénégal) dans l'aéroport, dans le taxi,dans la cour.



Il faut noter que l'on voit régulièrement la barque en entier mais uniquement pour montrer que le périple continue...

5 – Autres pistes et prolongements.

a-Sur l'émigration / l'immigration...

Des films :

- **Atlantique**, de Mati Diop (fiction)
- **Fuocoammarre, Par-delà Lampedusa**, de JF Rosi (documentaire)
- **Amin** de Philippe Faucon (fiction)
- **Touki bouki** de Djibril Diop Mambety (fiction) sur les représentations qu'on se fait des pays de cocagne...(léger)
- **The Immigrant** de Charlie Chaplin
- **Et tant d'autres qui traitent de l'arrivée en « terre promise ».**

D'autres supports :

- Dessins de presse (ils permettent de travailler toutes les migrations)
- Articles de journaux et photos sur Lampedusa, Gibraltar, les côtes libyennes, turques ou grecques...
- Des chansons : **Clandestino** de Manu Chao (en espagnol), **Lily** de Pierre Perret (sur les espoirs deçus) ou encore **On a connu les colonies/ Les colonies** de MC Solaar (sur l'émigration et la non-intégration)...Certains titres de Zebda aussi (sur l'intégration)

Et un peu de littérature...avec Laurent Gaudé :

- **Eldorado** : pp. 16-23*: un sauvetage / 24-29*: la traversée / 30-34*: ressentiments et conséquences.

* Pagination de l'édition J'AI LU (n°8864), 2009.

- **Le soleil des Scorta** : Chapitre III. Le retour des miséreux (sur l'émigration européenne, en l'occurrence italienne, au début du XXe siècle.)

b- Sur le huis clos...

- **LifeBoat** d'Alfred Hitchcock
- **Fenêtre sur Cour** du même...
- **Rue de la Honte** de Kenji Mizoguchi
- **Delicatessen** de Jeunet
- **Alien** de Ridley Scott
- **Shining** ou **2001, Odyssée de l'Espace** de Kubrick.
- **Drôle de Drame**...
- ou encore **Un Homme de trop** de Constantin Costa-Gavras

Et tant d'autres...

L'intérêt du huis clos réside évidemment dans la tension qui provient directement de l'univers restreint, plus ou moins clos, de la présence d'un intrus ou d'un danger...

c- Mais encore...

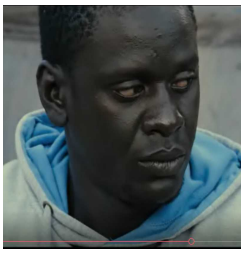
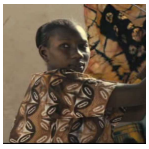
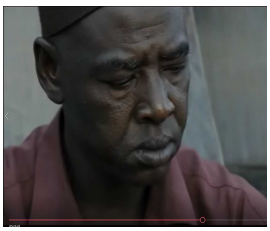
On peut bien sûr travailler sur les aspects sociaux et culturels de l'Afrique représentée dans le film : sa diversité, le mélange entre traditions et culture mondialisée – et non modernité comme on l'entend trop souvent ! –, les différences linguistiques (français, wolof, peul et arabe entre autres), religieuses (animisme, islam, christianisme), ou encore les instruments de musique...

Mais aussi sur les différences entre les Afriques...ou sur les proximités,les ethnies qui se retrouvent séparées par des frontières suite au « découpage » du continent par les empires coloniaux des XIXe-XXe siècles.

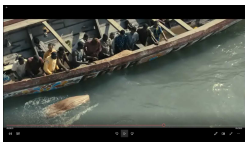
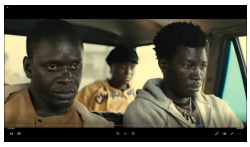
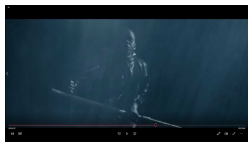
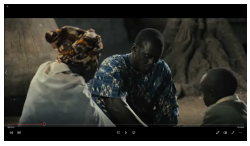
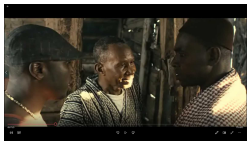
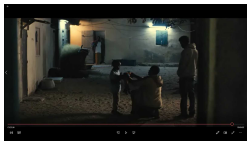
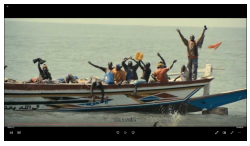
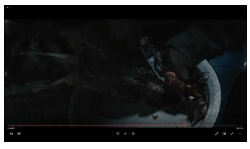
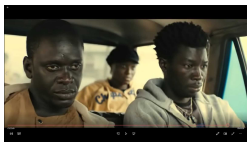
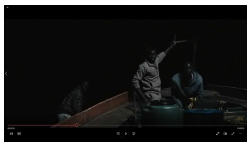
Ce film est aussi l'occasion de partir d'un cas « concret » pour traiter le chapitre sur la décolonisation pour nos chers collègues d'Histoire-Géographie.

obonsergent@ac-nantes.fr

Fiche élève 1 : Les personnages et leur évolution

 Baye Laye	
 Kaba	
 Abou	
 Kiné	
 Lansana	
 Samba	
 Le chef guinéen	
 Nafy	Elle disparaît à la fin du film, comme elle était apparue dans la pirogue !
	Bourbi

Fiche 2 : Les étapes du récit Remets les événements représentés par ces photogrammes dans l'ordre.

Et maintenant résume le film, à partir de ces photogrammes. (important en segpa et Ulis)

Fiche 3 : Le Sénégal

drapeau

Quelques infos sur le Sénégal...

Origine supposée du nom du pays : .....

Origine plus vraisemblable : .....

Capitale : …..... (…..... habitants).
Autres grandes villes : …..... …..... .....

Superficie : …..... km2, soit à peu près …..... X la France.

Nombre d'habitants : …..... .....

Langues : …..... …..... .....

Principales richesses et ressources :
…..... .....
....
....
....
....
....
....
.....

Climat(s) :
…..... .....
....
....
....
....
.....

Entoure ou colorie en vert l'endroit d'où la pirogue part.

Indique par une flèche verte l'itinéraire qu'elle doit suivre

Colorie ou entoure là où elle doit accoster.

Où risque-t-elle d'arriver si elle dérive ? Colorie ce pays en rouge.

Où les survivants sont-ils débarqués d'après toi. Entoure ces îles en bleu.

Les pays voisins du Sénégal sont :

…..... .....
....
....
....

La colonisation et la décolonisation.

…..... .....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

Les croyances

Les Sénégalais sont …..... majoritairement (on le voit et l'entend dans le film), mais il y a aussi des Chrétiens et des ***animistes.***
Le chef guinéen dit qu'il est animiste. ***Mais qu'est-ce que c'est, l'Animisme ?***

…..... .....
....
....
....
....
....
....

Griots, grigris et autres objets magiques...

…..... .....
....
....
....
....

N'oublions pas les pattes de lapin, trèfles à quatre feuilles et autres chats noirs de nos ancêtres !